

PRESIDENCE TOURNANTE DE L'UNION EUROPEENNE : LE TOUR DE LA SUEDE

Le 1^{er} juillet, Fredrik REINFELDT, premier ministre – conservateur – suédois, s'est installé dans le fauteuil de président du Conseil européen, et ce pour les six prochains mois. Dans le système de la présidence tournante de l'Union européenne, c'est en effet la Suède qui prend le relais de la République Tchèque, qui l'exerçait depuis le 1^{er} janvier 2009.

Deux échéances occupent l'agenda des six prochains mois et vont peser sur le programme de travail de la Présidence suédoise.

En décembre 2009, se tiendra à Copenhague (Danemark) une conférence internationale sur le climat. L'enjeu est de trouver un nouvel accord sur les objectifs et les moyens de la lutte contre le réchauffement de la planète. Le protocole de Kyoto, actuellement en vigueur, arrive en effet à son terme en 2012. Or, s'il est important pour la stature de l'Union Européenne sur la scène internationale de réussir le sommet de Copenhague, les ambitions des uns et des autres en matière de climat sont largement remises en question par le contexte économique et la récession.

Seconde échéance majeure, institutionnelle celle-ci : la ratification du traité de Lisbonne et sa mise en œuvre. Si, comme tous les analystes s'y attendent, l'Irlande dit « oui » au traité en octobre, il reviendra à la Suède de concrétiser ses innovations les plus emblématiques afin de le rendre opérationnel dès le 1^{er} janvier 2010 : la nomination, pour deux ans et demi, du premier président stable du Conseil et du haut représentant pour les affaires extérieures promet d'intenses et complexes tractations.

En attendant, il faudra également renouveler la Commission, dont le mandat arrive à terme cet automne. La balle est actuellement dans le camp du Parlement européen qui doit se prononcer tant sur le calendrier de ce renouvellement que sur le choix du prochain Président.

Alain MARTY
Centre d'information Europe Direct